

vulgaire, pour éviter les quiproquos; car il pourra arriver que telle plante ou tel animal porte tel nom vulgaire dans un endroit, et tel autre dans un autre. Ainsi dans le district des Trois-Rivières les bourdons (*bombus*) sont des bourdons et les taons (*tabanus*) des taons; on sait parfaitement distinguer les uns des autres; on sait que le bourdon a quatre ailes et qu'il ne pique pas: tandis que dans le district de Québec, on ne sait pas distinguer ces deux genres; qu'il n'y ait que deux ailes ou qu'il y en ait quatre, ce sont toujours des taons. Qu'on juge alors s'il est facile de se comprendre quand on parle des mœurs et des habitudes d'un animal, et qu'on lui donne le nom d'un autre. Ainsi, si vous allez dire aux Trois-Rivières que vous avez trouvé dans la terre un nid de *taons*, et qu'il y avait beaucoup de miel; on vous rira au nez, par ce qu'on sait bien là que les taons ne font pas de nids et qu'ils ne produisent jamais de miel. C'est ce qui est arrivé dernièrement à la *Gazette des Campagnes*. Elle parlait des altises (*Haltica*) qui ravagent les choux, les navets, etc., et disait qu'en jetant des cendres lessivées sur elles on les voyait sauter de tous côtés. Voilà qui est correct et qui aurait pu être compris de tout le monde; mais elle donnait aux altises le nom de pucerons (*aphis*), jugez alors du ridicule; voir des *pucerons sauter*! Il y a encore plus de différence entre une altise et un puceron qu'entre un chien et un dindon; or, si parlant de ce dernier animal, quelque nom que nous lui donassions, nous disions qu'il va lever la patte et arroser toutes les buttes qu'il rencontre, qu'on juge de l'étonnement que nous produirions.

Ici, et dans le district des Trois-Rivières, on donne vulgairement le nom de *pucerons* aux galéruques, petits coléoptères jaunes avec barres noires (*diabrotica vittata*) qui ravagent les feuilles des melons, concombres, citrouilles, etc., et on désigne les altises par le nom de *puces de terre*.

Nous sommes dans un dénûment de noms presque complet en Canada, surtout à l'égard des insectes; c'est à peine si on en désigne une vingtaine par des noms particuliers. Nos compatriotes de langue anglaise ne sont guère mieux partagés que nous sous ce rapport. Pour eux, presque tous